Suzi Pilet, montreuse d'images

Autor(en): **Pidoux, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828754

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Suzi Pilet, montreuse d'images

Gardienne des territoires de la mémoire, glaneuse des images oubliées, Suzi Pilet, cette grande vieille dame de la photographie, n'a jamais appliqué les conventions d'un monde dévoreur de quotidien, lamineur d'émotions. Rencontre avec une Lausannoise au regard de poète.

Elle en a parcouru des paysages. Et même, du voyage immobile des songes, elle a su capter les reflets, l'irisation, les ombres, faire vibrer la laque de la lumière, l'errance des nuages, le poli ou les aspérités de la pierre, le muet tumulte des racines. C'est un cheminement incessant, la route des pèlerins de Compostelle d'une foi naïve et forte, sans dogmes réducteurs.

De celle dont on s'accorde à dire qu'elle n'a pas changé, qu'elle est une fée (mais les fées sont aussi sorcières), demeure la forte image d'une présence hors du commun, accueillante et disponible à qui vient, en sa boutique du Grand-Saint-Jean, lui apporter les échos de ses errances.

Parlons-en, de sa boutique. Ce ne pourrait être qu'un banal aquarium, derrière ses parois de verres anonymes, mais alors, quel vivier de merveilles, en ses hauts-fonds. Ce pourrait être une volière aussi, mais d'où les oiseaux auraient loisir de s'échapper, un bazar, un souk, une brocante où découvrir les mille miroitements de l'instant passé.

D'ailleurs, elle a su étendre son territoire hors les murs, sur ce vestibule sévère qui la relie à la librairie des écrivains, pour faire de ce passage autre chose qu'un lieu fonctionnel et impersonnel. Une table vous accueille, même hors les heures d'ouvertures, lesquelles ne sont pas celles des magasins officiels.

Sous la plaque de verre recouvrant cette table, les photos, bien sûr, l'empreinte des amis, des coups de cœur, des coups de sonde hors la grisaille du temps. Et dans les vitrines de même, où ne naviguent pas seulement des visages, mais des objets, comme laissés sur la grève par la dernière écume des marées.

Suzi Pilet, femme-alouette Photo: X. Alvarez

On ne peut mettre des dates sur cette vie, dresser le catalogue des réalisations, formuler l'inventaire d'une histoire qui est celle de l'écorce et de l'eau, de l'enfance et du soleil, des gazomètres et des taureaux, des marionnettes et des sirènes, des arbres et des oiseaux.

Les arbres? Du Bois de Finges, elle a fait une forêt de Brocéliande. Les oiseaux? Elle a dit un jour qu'elle serait une alouette s'il fallait se muer au miracle du vol, parce que c'est l'alouette qui vole le plus haut. S'il y a des âmes plus visibles que d'autres, comme il y a des étoiles plus lumineuses, celle de Suzi Pilet, à bientôt quatre-vingt ans, est une étoile rare dans le ciel abîmé par les vanités humaines.

Et puis, le plus étonnant miracle de ses travaux est qu'ils nous permettent de sentir vibrer des couleurs personnelles dans le jeu de ses noirs et blancs, la trame de leurs ombres, la suavité musicale de leurs luminosités. J'irai plus loin. Il y a des parfums, il y a des épices, toutes les odeurs secrètes de la mémoire dans l'éphémère calendrier de ses images émues.

Son appareil photographique voguant sur les chemins de l'eau d'une écluse à une autre, tiré sur le méridien des plaines infinies, pareil à une péniche, à la roulotte des romanichels, nous ne saurions, nous, le considérer comme une boîte, étonné que notre œil, doublant l'objectif, ne sache pas trouver le sésame de la caverne d'Ali-Baba. Souvenons-nous des livres d'Amadou, la poupée de chiffon et de son chien Copain. Il faudra bien qu'on nous offre le moyen de les retrouver et, pour d'autres, de les découvrir.

Il faut parfois attendre longtemps, sur le chemin des transhumances, au cœur de velours du désert, la halte qui permettra de dresser le feu clair de l'amitié, de partager les rares nourritures. C'est bientôt chose faite.

Et l'appétit de vie qui se dégage des planches de la capteuse d'images nous permettra alors, à tous, de retrouver un appétit de vivre. Rien n'est plus indispensable que cet espoir.

C'est pourquoi, reconnaissants, nous te saluons, Suzi.

Gil Pidoux

Est-ce les trois dragons du cirque qui bousculent mon cœur et me font mal?

Est-ce la fillette au tambourin, l'enfant des grelots, qui enchantent mon cœur?

Les sirènes de Suzi, qu'on voudrait bien rencontrer dans nos petits lacs verts

Photos Suzi Pilet

A paraître: «Prises de vie – y suenos», 100 photos de Suzi Pilet, accompagnées de textes. Editions de l'Aire.

Exposition: une exposition Susi Pilet est en préparation au Musée de l'Elysée à Lausanne.

Ses marionnettes siciliennes évoquent le temps des chevaliers des Croisés

Les marionnettes russes ont le côté typiquement slave du burlesque...